

D 1093 **NICARAGUA: LETTRE AU CARDINAL OBANDO**

Les catholiques nicaraguayens sont à la fois au coeur du débat politique national, avec une division irréductible sur le jugement à porter sur le régime (cf. DIAL D 1059), et à l'origine de l'internationalisation de la polémique sur la théologie de la libération. Au Nicaragua, Mgr Obando est devenu la personnalité symbolique de l'opposition au régime (cf. DIAL D 1012). Et son accession au cardinalat n'a fait que renforcer son intransigeance. Plusieurs évêques latino-américains de sensibilité différente ont essayé de dialoguer avec lui sur le rôle des chrétiens des communautés de base se réclamant de Puebla. En vain. La lettre ci-dessous, écrite en novembre 1985 par un évêque mexicain et un évêque brésilien, a été rendue publique par ses auteurs à la mi-janvier 1986 en raison de l'absence de réponse du cardinal Obando.

Note DIAL

Itaici, Etat de São Paulo, Brésil,
le 28 novembre 1985

Au cardinal Miguel Obando
archevêque de Managua, Nicaragua

Cher frère dans le Christ Jésus,

Nous t'écrivons en toute liberté et franchise, parce que nous sommes tous trois mûs par un même amour de l'Eglise et une même volonté de servir le royaume, chacun de nous selon nos talents et en fonction de nos limites.

Tu dois nous reconnaître aussi un amour indiscutable envers ton peuple du Nicaragua et ceux de toute l'Amérique centrale, sensibilisés que nous sommes à ses souffrances et à l'espérance de cette totale liberté que le Seigneur nous a obtenue, et convaincus également que la cause de l'Amérique centrale, en particulier du Nicaragua, est la cause de toute notre Amérique.

Nous savons combien est grande ta responsabilité en cette heure historique, au Nicaragua, face aux pasteurs latino-américains et caraïbes, et auprès du pasteur qui préside à la communion ecclésiale.

Tu ne peux pas ne pas faire tiens les efforts de ton peuple pour se libérer du traditionnel ennemi impérialiste, ses cris en faveur de la paix, sa recherche d'une vie propre pour la reconstruction nationale et la très juste aspiration de l'Amérique centrale et de la Grande Patrie (1) à l'autodétermination.

Sans prétendre diriger ces efforts historiques, nous devons cependant les assumer pastoralement, selon la contribution critique supérieure que l'Évangile apporte à tous les mouvements humains contingents.

[1] Expression de Bolivar, héros de l'indépendance du continent latino-américain au début du 18e siècle [NdT].

Il ne nous semble pas honorable - et nous l'estimons de très grave conséquence pour l'avenir de notre Eglise - de traiter péjorativement d'"Eglise populaire au service du communisme" toutes les communautés chrétiennes dont les agents de pastorale - laïcs, prêtres et religieuses - et les centres de pastorale sont si hautement préparés et efficaces.

La sincérité, parfois héroïque, de tant de frères qui constituent ces communautés et les nombreux martyrs qui ont déjà versé leur sang dans ces communautés du Nicaragua et d'Amérique centrale seront un jour nos juges.

Cher frère, nous t'avons contacté plusieurs fois personnellement ou par lettre. Nous le faisons aujourd'hui avec sollicitation plus pressante encore, en commune responsabilité.

En union avec toi, dans ces paroles douloureuses et cordiales, et en commune prière à notre Père qui est le père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Sérgio Méndez Arceo, ancien évêque de Cuernavaca
Pedro Casaldáliga, évêque de São Félix do Araguaia

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)